

LA FORMATION EN AFRIQUE ET DANS LE MONDE ARABE: CREER UN MODELE. Ghislaine SALAUN Université Paris X- Nanterre, FRANCE

Résumé:

Au niveau mondial, la formation pose un problème mondial (UNESCO 1972)

- L'Afrique et le monde Arabe ont l'opportunité d'éviter les erreurs commises ailleurs.
- Cependant, le risque est le suivant : le seul modèle de développement offert et envisagé est celui des pays dits développés qui donne à la science une primauté absolue.
- La science, stricto-sensu ne donne pas toutes les connaissances nécessaires à la vie. Un des points fondamentaux à prendre en compte est le modèle culturel, individualiste dans les pays développés, donnant la priorité aux buts du groupe en Afrique et dans le Monde Arabe.
- On s'orientera vers un enseignement
 - qui s'enracine dans le concert et l'expérience vécue.
- qui vise à donner une méthode de recherche et d'organisation, plutôt que des connaissances, la vie moderne mettant l'être humaine au centre de multiples informations, via les médias.
- On envisagera la nécessité de l'existence d'une formation continue, car à notre époque, science et technologies sont en constant avancement..

Il me semble pertinent d'engager notre dialogue en rapportant les propos d'Ousman Blondin-Diop, sociologue, délégué adjoint permanent du Sénégal auprès de l'UNESCO : (*Que peut attendre l'Afrique de l'occident ? Autre chose qu'un modèle unique à reproduire.... (Mais) trouver une nouvelle voie de développement qui renonce mimétisme....Et au principe de retard vis à vis de l'Occident.*)¹

C'est bien en ces termes qu'il paraît souhaitable de poser le problème de l'élaboration d'un modèle de formation en Afrique et dans le Monde Arabe. Tous les groupes culturels ont leurs règles propres, tant dans leur mode de vie que dans leur mode d'expression.

La formation est un processus complexe qui dépasse largement la qualification à un travail productif, incluant la transmission des valeurs et normes d'une société, et permettant l'incorporation de chaque personne à la société qui est la sienne.

L'économie occidentale, en voie de mondialisation offre un modèle axé sur la technologie. L'industrie impose des contraintes de lieu, foyer familial et lieu de travail sont nettement distincts, de temps, de motivation. Le travailleur est face à face avec un (*morceau*) de tâche, à lui seul dépourvu de signification, aucune influence n'est possible sur le rythme de travail. Faute de se plier à ces impératifs, le travailleur verra diminuer le niveau des ressources essentielles à sa survie et celle de sa famille.

(*Survvaloriser la technologie pour accéder à une modernité,...C'est à bien des égards renoncer à soi même*), écrit Jacques Berque. *Abstraction est faite des dimensions environnementales, cognitives, physiologiques, sociales, culturelles, qui, à l'évidence varient selon les pays.*

Les cultures de l'Afrique et du Monde Arabe favorisent une attitude donnant la priorité aux buts du groupe d'appartenance, la philosophie est basée sur l'acceptation de la réalité. La culture occidentale repose sur l'individualisme et cherche à transformer la réalité. Les langues différentes, elles ne sont pas seulement un système de communication, mais sont chargées de valeurs affectives et reflètent l'histoire de chaque peuple.

¹ Le Monde 27 janvier 2001

Une enquête de l'UNESCO concluait, dès 1972 que la formation était un problème mondial. Il convient que l'Afrique et le Monde Arabe initient une réflexion qui leur soit propre.

Il est clair que cette communication ne peut prétendre construire un plan de formation adéquat, mais peut seulement apporter quelques bases de réflexion sur ce que représente l'acte de former.

Une définition donne la formation comme (*une intervention très complète, très profonde, très globale ou l'être et la forme sont indissociables.*)²

Le premier point sur lequel nous insisterons est l'importance de la prise en compte de la personne dans sa totalité. Chacun possède en lui-même une multitude de façons de penser et de se comporter ; il construit sa propre expérience à partir de valeurs, de rôles familiaux et sociaux, d'intérêts personnels, et puise dans ce stock les modèles de conduite qu'il juge appropriés, dans son contexte de vie, en fonction de ses objectifs. Toute nouvelle information sera traitée en fonction des représentations du monde, représentations qui peuvent ne pas coïncider avec la vérité. Pour progresser, celui qui veut apprendre devra alors déconstruire les représentations erronées et les remplacer par de nouvelles conceptions. Il se peut que la personne résiste alors au projet pédagogique, ce d'autant plus qu'existe bien souvent une tension entre le savoir dispensé par les instances scolaires et/ou universitaires et le, ou plutôt les savoirs construits par chacun, fonction du libre accès à de multiples champs de connaissance, livres, audio visuel, Internet, etc....

Que pouvons nous faire ?

Tout d'abord être conscient du fait que, pour porter ses fruits, la démarche des étudiants doit être active et volontaire.

La motivation est un ressort essentiel, dans la mesure où elle vise non seulement l'obtention d'un diplôme, mais surtout le désir de parvenir à une connaissance moins imparfaite.

Cultiver la motivation implique une redéfinition des objectifs. Le savoir évolue en permanence, en sus de la nouvelle culture classique, les nouvelles approches scientifiques doivent être prises en compte, mécanisme qui aboutit à un morcellement disciplinaire croissant.

Il faut donc définir, en ce terrain mouvant quels sont les savoirs fondamentaux. La cognition humaine est un outil adaptatif à l'environnement.

Les étudiants doivent apprendre à forger et à manier des concepts, construire des catégories mentales qui soient des instruments de pensée, et constituent l'assise des diverses disciplines, disposer de concepts clairs et maniables est la seule manière d'être à même de faire un tri, dans la multitude des informations, entre ce qui est sur, ce qui est vraisemblable et ce qui ne peut être accepté sans réserves. Il faut aller plus loin et tenter de conduire les étudiants à ce que l'on peut appeler meta-cognition, capacité acquise par un sujet de connaître et de contrôler son propre processus cognitif. La méta-cognition est, à l'évidence trans-disciplinaire, tout apprentissage repose sur elle, et c'est elle qui facilitera les transferts d'apprentissage, d'une discipline à une autre.

Motivation, concepts, apprentissages, meta-cognition ont tous pour trame la mémoire, définie par Alain LIEURY, professeur Rennes II, comme (*base essentielle des apprentissages et de la connaissance....* souvent assimilés à tort à l'apprentissage par

cœur, fréquemment sous-estimée par les pédagogues et les chercheurs..., il n'y a (d'ailleurs) pas une seule mémoire mais plusieurs spécialisées... mémoires sensorielles, mémoires abstraites. La mémoire

² Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation

sémantique structure le sens des mots en familles (ou catégories), elle est la mémoire la plus puissante (*la mémoire lexicale à long terme stockera d'innombrables connaissances*).

Les moyens pédagogiques pour la mise en œuvre d'une formation sont multiples, travail individuel, en groupe, cours magistral. Ils pourront être utilisés en alternance en veillant à respecter le rythme de chacun. L'évaluation peut, de destructive, devenir formative, permettant à l'étudiant de voir clairement ses difficultés, mais aussi ses progrès.

L'octroi de notes lui-même peut devenir un soutien à la motivation daos la mesure ou seule une bonne prestation, effectuée volontairement serait prise en compte.

Au moment de conclure ces quelques mots qui voudraient permettre de créer un modèle nouveau débarrassé de scories qui encombrent et alourdissent la formation dans le monde occidental, générant de nombreux problèmes, c'est la phrase de Montaigne peu prise en compte qui me vient à l'esprit :

((Mieux vaut tête bien faite que tête bien pleine))

Bibliographie Indicative

- BERQUE.Jacques : de l'Euphrate à l'Atlas. T.II Simbad .1978
- CARRE PHILIPPES : Traité des Sciences et des Techniques de la fonction.
- CASPAR Pierre : DUNOD .1999
- HAGEGE Claud : Le Souffle de la Langue Odile Jacob 1992.
- LAHIRE Bernard : l'Homme Pluriel . Nathan 1998
- LAHIRE Bernard : Le Travail Sociologique de Pierre Bourdieu : La découverte 1999
- LIEURY Alain : La mémoire : du cerveau à l'école
- MERIEU Philippe : Méthodes Pédagogiques un Dictionnaire encyclopédique et de la formation Nathan 1994.
- MERIEU Philippe : La pédagogie entre le dire et le faire ESF.1995
- MORIN Edgar : Relier les connaissances Seuil 1999.
- BEICH Robert : L'économie mondialisée Dunod 1993.
- TOURAINÉ Alain : Globalisation et sociétés locales In. Knafar Remy.
- La Planète Nomade Belin 1998.
- Wilson B.A : The MIT encyclopedia of KEIL .F.C. cognitive science. MIT Press 1993
- Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation.P.E.F 1988.